



Flash Infos n° 5- Premier Trimestre 2015

Vie de l'association

11èmes portes ouvertes sur la généalogie, Brie Comte Robert, les 5 et 6 février 2015

Participation d'Eric Jariod, Brigitte Bourdenet, Gérard Gonzalez et Lucette Sancho. Le bilan est très mitigé avec 7 guides « *Retrouver ses ancêtres espagnols* » vendus et deux adhésions. La communication auprès du public n'a pas pu être réalisée dans des conditions optimales, en raison de l'absence prolongée du président du cercle organisateur, et la fréquentation du salon s'en est ressentie. Nous avons fait cependant des rencontres intéressantes et posé quelques jalons pour le futur.



Bonne ambiance sur le stand de Gen-Iberica.

Salon de Mauguio, le 28 février et 1er mars 2015

Présence sur le stand d'Eric Jariod et de Jacky Sanchez, adhérent bénévole particulièrement dévoué. La participation de Gen-Iberica à Mauguio est toujours attendue, le public reste demandeur. Rendez-vous est pris pour 2016. Au total, ce sont 21 guides qui ont été vendus et 4 nouveaux adhérents qui ont rejoint l'association.



Jacky Sanchez et Eric Jariod prêts à répondre aux questions des visiteurs du salon de Mauguio..

Paris - Les 6 et 7 mars 2015 - Grand Salon de la Généalogie Paris XVème - Archives & Culture

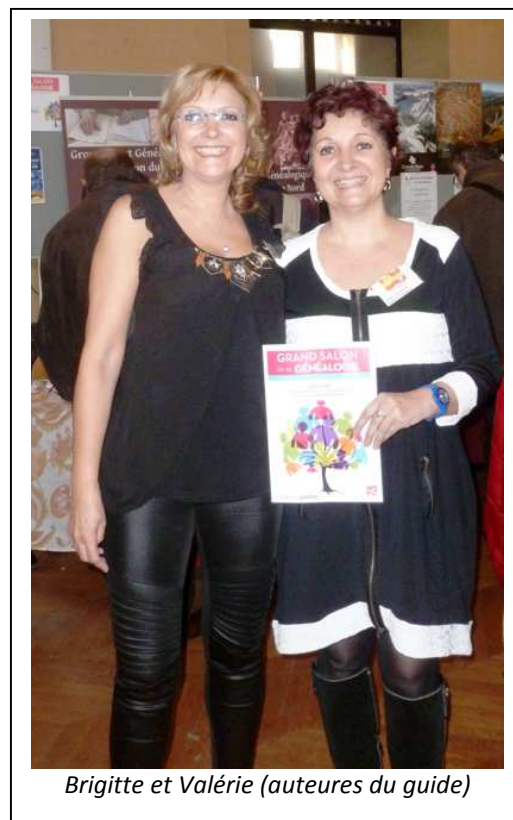
Le printemps pointe le bout de son nez sur la capitale. Le soleil et de nombreux visiteurs sont au rendez-vous pour ce salon organisé pour la première fois par Archives & Culture dans la salle de réunion de la mairie du XVème arrondissement.

La généalogie, cette activité commune, au cœur de ce week-end, est une passion partagée par toutes ces personnes qui se sont retrouvées à Paris.

La généalogie, du grec *genea*, « *génération* » et logos « *connaissance* », est une activité en plein essor en France et se développe en Espagne. Se retrouver avec soi-même grâce à la compréhension de l'histoire de ses aïeux, telle est la principale cause qui réunit les généalogistes. L'arbre généalogique est une source de bonheur, un élément qui permet de comprendre son histoire.

L'équipe de Gen-Iberica s'est donc réunie, prête à aider, et à expliquer comment retrouver ses ancêtres espagnols. Cette rencontre organisée à Paris a été l'occasion de continuer à poursuivre notre engagement et de nous faire connaître.

Expliquer, comprendre, écouter, tels sont les verbes qui incarnent notre action. L'association existe depuis 2008 pour faire partager nos connaissances, notre expérience acquise sur le terrain.



Brigitte et Valérie (auteures du guide)

Le guide *Retrouver ses ancêtres espagnols* a été la star de ces deux jours. Ce livre, édité en 2012, est une base pour se lancer dans la généalogie en Espagne.

L'association Gen-Ibérica fonctionne grâce au partage d'expérience. Ce salon à Paris a été l'occasion d'évoluer, et d'agrandir notre cercle grâce aux nouveaux adhérents, aux échanges avec les visiteurs.

Nous passons des instants riches en émotions grâce aux efforts fournis en amont de chaque rencontre généalogique. Les origines espagnoles, principale cause de notre engagement, restent et resteront notre principale fierté : ¡ Viva España !

Une première pour Valérie Franco, Eric Jariod, Gérard Gonzalez, Isabelle Tornel Gomez, Charlotte Courtillet et Brigitte Bourdenet, qui se sont retrouvés derrière le stand le vendredi et le samedi. L'occasion de faire enfin vraiment connaissance avec Isabelle, un grand moment d'échanges et de convivialité, qui va permettre de dynamiser l'équipe.

Une réunion de travail a pu se tenir avec Mme Mergnac et Valérie et Brigitte, sur le thème de la mise à jour du guide « Retrouver ses ancêtres espagnols ».

50 guides vendus et 3 nouveaux adhérents.



Carte de soins européenne

Complément d'information fourni par Isabelle Tornez Gomez.

La carte européenne d'assurance-maladie (CEAM), nécessaire pour être remboursé de ses soins dans l'Union européenne, sera valable deux ans (contre un an jusqu'à présent). Afin de faciliter vos voyages, elle sera également disponible en version numérique sur smartphone.

Des racines pour créer l'avenir

Journée d'étude et de partage d'expériences autour de la généalogie avec les jeunes « *Des racines pour créer l'avenir* » aux Archives nationales samedi 28 mars 2015 organisée par la FFG (Fédération française de généalogie) et Evelyne Duret Présidente de la commission Généalogie à l'école.

➤ Le directeur des Publics aux Archives nationales, Ghislain Brunel, a prononcé une allocution d'ouverture de cette journée nous rappelant que chaque année plus de 5 km d'archives étaient versées aux Archives nationales. Des ateliers pédagogiques ont été ouverts en 2014 pour répondre à une forte demande de la part des enseignants. Plus de 14 000 scolaires sont accueillis ainsi que 14 000 lecteurs par an qui travaillent dans les salles. Une véritable révolution a eu lieu sur l'esprit éducatif depuis 4 à 5 ans. L'école de la citoyenneté développe l'esprit critique : des thèmes récurrents comme la laïcité à travers le temps sont étudiés par les scolaires. Les champs s'élargissent au fil du temps et des événements. L'accueil des jeunes est devenu une voie à stimuler et à développer. Les archives nationales sont ouvertes à la communauté des citoyens pour les aider à faire SON histoire.



➤ Intervention d'Annick Pegeon, médiéviste de formation et responsable du service éducatif des Archives nationales : les histoires familiales sont aussi très importantes. Archivistes et généalogistes peuvent travailler ensemble. Leur association est très riche. Les histoires individuelles s'inscrivent dans une histoire collective. Synergies de plusieurs compétences. L'UNICEF dit : « *Regarder en arrière pour aller de l'avant* ». Ateliers proposés par les Archives nationales (cycle 3) : « Les archives de soi » en référence à l'histoire collective. C'est la première collaboration entre les Archives nationales et la FFG.

➤ Evelyne Duret présente l'organisation de la journée.

➤ Présentation de l'expérience généalogique à l'EPIDE interventions de Sébastien Sartori – Bonnemayre Marie Jeanne Marsault et Nathalie Debreux

➤ Créé en août 2005 et financé par les ministères chargés de l'Emploi et de la Ville et le Fonds social européen, sous tutelle du ministère de la Défense, l'EPIDE a pour mission d'accompagner de jeunes adultes âgés de 18 à 25 ans, sans diplôme ni qualification professionnelle. Les 18 centres EPIDE offrent un cadre structurant comprenant une formation générale et spécialisée, un parcours civique ainsi qu'un accompagnement individuel vers l'insertion professionnelle. Reposant sur le principe du volontariat, les centres EPIDE hébergent du lundi au vendredi ces jeunes, motivés et désireux de construire un projet professionnel et social. Les centres les aident à trouver une place dans la société favorisant leur entrée dans la vie active. Encadrés par des équipes pluridisciplinaires, les volontaires acquièrent les comportements sociaux et les savoir-être nécessaires pour vivre au sein d'une communauté de travail. L'EPIDE est une réponse singulière et adaptée aux besoins de jeunes désocialisés en manque de repères et pour lesquels le risque de marginalisation est important.

➤ Sébastien Sartori – Bonnemayre, responsable du service insertion-formation de l'EPIDE, ancien président d'un centre de généalogie, généalogiste depuis 25 ans, fortement convaincu que la généalogie permet l'acquisition de compétences, notamment sociales, il explique qu'il a souhaité introduire puis développer cette activité dans l'ensemble des centres de l'EPIDE. Dans les centres, les formateurs travaillent sur les compétences des codes sociaux : savoir-être, savoir-faire, respect de l'autorité, etc. Ils mettent en place des actions citoyennes comme nettoyer le monument aux morts d'une commune et comprendre l'histoire et donc faire de la généalogie ou apprendre à vivre ensemble avec les personnes âgées, leur apprendre le respect des choses, du bois, travailler avec des artisans, etc.

La genèse de la mise en place d'ateliers de généalogie : mise en place d'un projet expérimental à Saint-Quentin en 2011 (« *il n'y a pas de familles idéales* »). Extension dans des centres franciliens (Montry et Bretigny). Signature de la convention de partenariat avec la FFG en novembre 2012. Les objectifs sont de permettre aux jeunes du centre de trouver des repères dans leur famille et de favoriser l'acquisition des repères dans le temps et l'espace ; se connaître à travers la connaissance de son passé permet d'être mieux armé dans la vie. Quelque soit son passé, son histoire, on mérite d'avoir quelque chose de bien. On a tous une capacité de RÉSILIENCE. La généalogie contribue à comprendre et à avancer, à surmonter toutes les relations conflictuelles avec les parents. Ces jeunes peuvent travailler sur leur arbre ou bien sur les généalogies d'hommes ou femmes célèbres. Stallone est originaire de Bretagne par exemple. Ensuite ils peuvent aller vers leur propre généalogie. Et quand on se sent en confiance on peut plus facilement trouver du travail, aller vers l'emploi.

Exemple concret avec le centre de Montry (77) avec l'intervention très émouvante de Marie Jeanne Marsault, formatrice en enseignement général à l'EPIDE depuis 2010, elle est à l'origine de la création de deux associations visant à protéger et mettre en valeur le patrimoine local.

Atelier : salle informatique. Les élèves ont fait des relevés systématiques des soldats tombés pendant la première guerre mondiale. Les jeunes ont intégré les notions de persévérance et de méthode en travaillant sur la généalogie familiale de soldats inconnus, personnages militaires anonymes (adopter un poilu). Les jeunes s'y sont attachés au fil de leurs découvertes.

Ces centres sont en expansion et la plupart vont augmenter leur capacité d'accueil l'année prochaine face à leur succès reconnu.

Il s'agit cependant d'établissements d'insertion non-diplômant. La formation est courte de quelques mois pas au-delà de 8 mois. 80% de ces jeunes sont insérés dans le monde du travail grâce à l'EPIDE.

➤ L'après-midi 5 ateliers sont proposés sur différents thèmes comme : comment animer et gérer une activité généalogique avec un groupe d'enfants de moins de moins de 11 ans ; faire la généalogie des familles d'aujourd'hui et aborder les cultures, etc.

➤ Restitution des 5 ateliers à l'assemblée

➤ Conclusion de la journée par Jean François Pellan, président de la FFG

Conclusion

Une matinée remplie d'informations nouvelles, très intéressantes le matin et pleine d'émotion. L'organisation en ateliers de l'après-midi était plus « limitative » dans le sens où nous étions « éclatés » dans des salles devant faire un choix d'ateliers. De ce fait, il nous a manqué la richesse du partage malgré le compte-rendu fait en assemblée ensuite. Le temps d'échange était court et il faudrait envisager une autre organisation pour un échange plus interactif en assemblée et qui fait davantage avancer les choses.

À déplorer : aucun haut représentant de l'Éducation nationale ou du ministère de l'Éducation nationale qui continue à fermer les yeux sur toutes ces expériences menées dans toute la France de la maternelle au lycée, ainsi que dans des établissements comme l'EPIDE qui mettent en place des projets concrets et efficaces, qui portent leurs fruits, menés par des personnes compétentes et passionnées qui donnent l'envie aux jeunes de mieux comprendre l'histoire collective et mettre du sens sur des événements de la grande Histoire. Ces projets sur la généalogie personnelle ou d'autres individus décédés leur donnent la possibilité de les valoriser, afin qu'ils puissent reprendre leur place dans leur univers familial la plupart ayant perdu leurs repères, et ainsi les apaiser, leur redonner confiance en eux et dans la société ainsi que dans le monde de l'emploi.

On ne peut que constater à nouveau la frilosité de la hiérarchie face à la généalogie à l'école et son absence de soutien ou de reconnaissance des projets menés dans les classes.

Article rédigé par Valérie FRANCO COURTILLET, présidente de Gen-Ibérica, ancien membre de la Commission Généalogie à l'école de la FFG.

Présence de Gérard Gonzalez, bénévole actif à Gen-Ibérica.

Rappel de son ouvrage pédagogique « *Se découvrir par l'arbre généalogique* » qui évoque le travail sur la mémoire familiale, les liens intergénérationnels, et la fonction rassurante de l'arbre généalogique qui devient un outil de construction de l'identité de l'enfant, favorisant ainsi une image positive de soi. Editions Scérén de Tours Orléans nov 2011 doubles pages pour l'école maternelle.

En vente sur le site <http://genealogiealecole.free.fr/> et au siège social :

Gen-Ibérica 25 avenue de Picot appart 42 B 33320 EYSINES.

Généalogie

Archives de Marbella

Les registres d'état civil (naissances, mariages et décès), ainsi que les recensements, pour la période de 1841-1870 ont été mis en ligne par la ville de Marbella. <http://www.marbella.es/archivo/>

Archives des cimetières de Barcelone

En réponse à la question d'un adhérent qui a effectué des recherches en ligne sur le site des archives des cimetières de Barcelone, nous vous proposons la réponse formulée par Isabelle Tornel Gomez, notre spécialiste « Barcelone ».

Les recherches sont payantes et la société des archives des cimetières de Barcelone, est privée. Si vous avez écrit aux archives des cimetières de Barcelone, vous avez dû recevoir un courrier. Afin de régler les recherches effectuées par eux, demander à la Poste de votre commune un imprimé qui s'appelle « mandat express international ».

L'imprimé sera à compléter ; La Poste transfèrera ensuite le montant payé par vous auprès de la société des archives de cimetières de Barcelone.

Pour vous aider, voici comment renseigner un formulaire de mandat ordinaire international :

Nature du paiement, mettre : mandat ordinaire international

L'adresse de la société figure dans le courrier de réponse.

En rappel : Nom : Sté Cementiris de Barcelona

C/Joan d'Austria, 130

08018 Barcelona

Message du bénéficiaire : mettre «búsqueda n° de facture + le nom de la personne demandée».

Archives Fontainebleau

Gérard Gonzalez, bénévole de Gen-Ibérica s'est rendu à plusieurs reprises sur le site de Fontainebleau, afin d'aider des adhérents à la recherche d'un dossier de naturalisation. Nous avons eu tout récemment confirmation que le site serait fermé pour une durée indéterminée.

L'accès aux principaux magasins d'archives du site de Fontainebleau a été strictement suspendu pour des raisons de sécurité. Des études techniques doivent être menées avant travaux. En conséquence, aucune recherche dans les cartons, aucune consultation sur place, aucune reproduction ni aucune dérogation ne sont actuellement envisageables, et cela vraisemblablement pour de longs mois. La consultation régulière du site Internet des Archives nationales (www.archives-nationales.culture.gouv.fr) permettra aux chercheurs d'être tenus informés de l'évolution de la situation.

Archives de Xalapa (Mexique)

Dans le cadre du 200ème anniversaire du plus ancien document historique conservé par les archives de Xalapa, au Mexique, la numérisation des fonds a été commencée. Ce document datant de 1794 correspond à la période où Xalapa a reçu le statut de ville par le roi Charles IV d'Espagne (*source Geneanet*).

Paroisse de Saint-Jacques

Après deux ans de négociations, Julio Guillén, un habitant de Villena près de Valence, a acquis le registre des baptêmes et mariages qui ont eu lieu dans l'église de la paroisse Saint-Jacques entre 1566 et 1799, et qui avait disparu lors de la guerre civile (1936-1939). Lors d'une cérémonie, Julio Guillén a remis ce précieux document à la paroisse et deux copies ont été faites pour que les historiens et les généalogistes puissent faire des recherches (*source Geneanet*).

Archevêché de La Seu d'Urgell

Merci à Monsieur Michaud, nouvel adhérent au salon de Paris, pour partager avec nous son expérience avec l'archevêché de la Seu d'Urgell (province de Lleida, communauté autonome de Catalogne).

Les visiteurs sont accueillis dans un local entièrement neuf, disposant d'une vingtaine de postes individuels de travail, équipés de prise de courant et d'éclairage.

Aux heures d'ouverture, il n'est pas nécessaire de prendre rendez-vous. L'accueil est chaleureux, les registres sont remis personnellement par un employé, en fonction de votre demande. Les documents peuvent être photographiés, sans flash évidemment.

Stationnement possible à proximité. Langue espagnole recommandée.

En profiter pour visiter la vieille ville, la Cathédrale et le musée.

Internet

Application pour smartphone et tablette

L'application CAMASCANNER peut être téléchargée sous Android ou Windows, sur un téléphone portable ou une tablette. Elle peut être particulièrement utile au généalogiste et lui éviter de transporter avec lui une collection de classeurs. Cette application permet de photographier un document et de le convertir au format pdf. Idéal pour les visites aux archives ou sur les salons de généalogie.

Pour plus d'informations : <http://camscanner-pdf-creator.fr.uptodown.com/android>

Mémoire des Hommes

Mémoire des Hommes met une nouvelle base à disposition du public. Il s'agit des engagés volontaires étrangers qui servirent la France entre le 1er septembre 1939 et le 25 juin 1940. Comme l'indique le site, "parmi ces engagés, on retrouve notamment de nombreux républicains espagnols et ressortissants de l'Europe centrale et orientale. Si certains ont été contraints au titre de leur qualité de bénéficiaires du droit d'asile, il s'agit pour beaucoup de lutter contre le fascisme et de servir leur pays d'accueil". Au total, ce sont 53 000 noms qui sont concernés, mais la base reste en construction.

Rencontre avec Pedro Almodóvar, par Charlotte Courtillet

Cet article a été écrit par Charlotte Courtillet pour la Revue Hola Gen-Ibérica de décembre 2014. Malheureusement, un problème technique nous a contraints à reporter sa publication. Merci à Charlotte pour sa compréhension.

« Si tienes ganas de llorar, piensa en mi »

17 octobre 2014

15h15 : Pedro Almodóvar entre sur la scène de la grande salle du Théâtre des Célestins à Lyon, Théâtre à l’empreinte historique. Cheveux en bataille, veste de ville blanche, pantalon jaune et lunettes de soleil. Oui, lunettes de soleil car il souhaite protéger ses yeux de la lumière, des flashes des appareils photo, être ainsi en forme pour ce soir, la remise du 6ème Prix Lumière 2014.

Dans le cadre du Festival Lumière 2014 à Lyon, j’ai pu donc assister à la rencontre entre Pedro Almodóvar, Bertrand Tavernier et Thierry Frémaux au Théâtre des Célestins à Lyon. Oui, Lyon, cette ville où le cinéma est né, cette ville lumière.

Pour cette année, Pedro est l’invité d’honneur et incarne les festivités pour ainsi recevoir le Prix Lumière vendredi 17 octobre au soir à l’Amphithéâtre-Centre de Congrès de Lyon.

Mais revenons à cette rencontre. Un très beau moment, très enrichissant. Ce réalisateur est un grand monsieur. Il a nous a présenté sa vie, le fait de ne pas avoir appris « son métier » de réalisateur. C’est un autodidacte. Il a présenté son point de vue sur sa carrière, son « authenticité » à travers « sus películas ».

D’un point de vue historique, ce fut très intéressant, avec un retour en arrière sous le régime de Franco, de 1936 à 1973, 1975 la mort de Franco, puis les années suivantes marquant la réelle mise en place d’un régime où les Espagnols ont pu connaître les libertés, de profondes libertés, un réel changement.

Du réveil de la culture espagnole durant les années de la Movida à la reconnaissance internationale, il est devenu l’un des artistes hispaniques les plus importants et les plus célèbres dans le monde. Femmes au bord de la crise de nerfs, Talons aiguilles, En chair et en os, Tout sur ma mère, Volver, La piel que habito, autant de films qui ont ému, transporté et bouleversé les spectateurs du monde entier.

Gracias para esta presentación sobre diferentes temas.

Gracias para estas películas.

Gracias para esta autenticidad.

Musée de l’université de Navarre

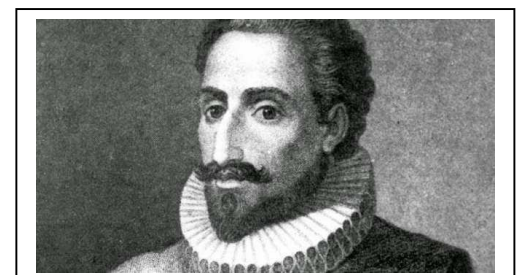
Le Roi et la Reine d’Espagne ont inauguré en janvier dernier le Musée de l’Université de Navarre à Pamplune. La collection du musée est riche d’une centaine de tableaux et sculptures, don de Maria Josefa Huarte, parmi lesquels des œuvres de Tapies, Rothko, Picasso, Oteiza, Kandinsky et Palazuelo.

Le bâtiment abrite également une collection photographique, qui se compose de 14 000 photographies et 100 000 négatifs du XIXe siècle à la période contemporaine, dans lequel s’ajoute le don du photographe de l’héritage artistique José Ortiz Echagüe, des images inédites de Robert Capa, Henri Cartier-Bresson, Joan Fontcuberta, Lynne Cohen et Roland Fisher.

Les restes de Miguel de Cervantes

Nous avons évoqué dans un Flash précédent, la recherche par des experts, des restes de l’auteur Miguel de Cervantes, auteur de Don Quichotte de la Manche. Ces derniers ont annoncé avoir trouvé des fragments de cercueil comportant les initiales "M.C." et des os dans la crypte d’un couvent de Madrid. Miguel de Cervantes a été inhumé en 1616 dans un couvent de l’Ordre des Trinitaires à Madrid, situé dans le quartier historique « Barrio de las Letras ». Toutefois, le lieu exact de son inhumation n’a jamais été identifié. Les recherches sont menées par une vingtaine de chercheurs anthropologues.

Flash Infos trimestriel n° 5 – Premier trimestre 2015 – par Brigitte Bourdenet



Les restes recherchés doivent correspondre à certaines caractéristiques précises, qui permettraient entre autres la comparaison de l'ADN avec celui de la sœur de Cervantes, enterrée en 1623 dans un couvent d'Alcala de Henares, à quelques kilomètres de Madrid.

Bernard Maris

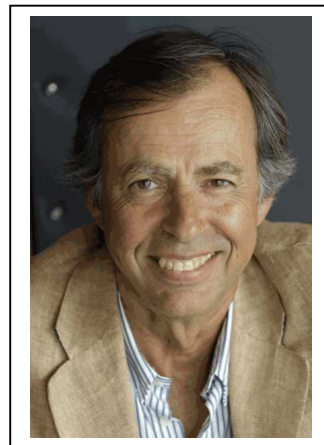
L'économiste, écrivain et journaliste français Bernard Maris, a été assassiné le 7 janvier dernier, dans l'attentat contre Charlie Hebdo. Un forum de discussion de Généalogie.com a mis en avant ses origines espagnoles. Bernard Maris, fils de républicains espagnols réfugiés en France ; né le 23 septembre 1946 à Toulouse (Haute-Garonne) était un économiste, écrivain et journaliste français.

Bernard Maris a écrit pour différents journaux : *Marianne*, *Le Nouvel Observateur*, *Le Figaro Magazine*, *Le Monde* et *Charlie Hebdo*, dans lequel il prenait la plupart du temps le pseudonyme d'« Onc' Bernard ». Dans ce dernier journal, il était jusqu'en 2008 le directeur adjoint de la rédaction. En tant que fondateur, lors de la renaissance du titre en 1992, il en était actionnaire à hauteur de 11 %.

À la radio, Bernard Maris tenait le samedi sur France Inter une chronique hebdomadaire intitulée « *J'ai tout compris à l'économie* » et participait le vendredi à

un débat sur un thème d'actualité économique avec le journaliste économique des Echos Dominique Seux à partir de 7 h 50. Il était aussi présent à la télévision, sur la chaîne I-Télé où il participait en tant que chroniqueur à l'émission « *Y'a pas que le CAC* », où il commentait avec un autre professeur d'économie, Philippe Chalmin (proche de l'école néoclassique), l'actualité économique jusqu'au mois de juin 2009. Il intervenait également de manière récurrente dans l'émission *C dans l'air* sur France 5.

Source : wikipedia



Manitas de Plata

Complément d'information fourni par Jeanne Cerveau, adhérente Gen-Ibérica : Manitas de Plata qui jouait à ses débuts avec José Reyes (chanteur), a lancé la RUMBA CATALANE FRANCAISE, branche du Flamenco. Son rythme festif, est plus dansant, plus commercial, mais moins profond que la Rumba Flamenca. Paco de Lucía par exemple, jouait la Rumba Flamenca que préfèrent les puristes du Flamenco. Toutefois, une rumba flamenca peut être déclinée en rumba catalane et jouée par les gitans du sud de la France comme Manitas ou les Gypsy Kings.

Très récemment, Valérie Franco a assisté à un concert des Gypsy Kings, et le petit-fils de Manitas de Plata était sur scène. Elle en garde un souvenir ému, qu'elle a souhaité partager avec nous.



Histoire

Majorque / Sollér

L'émigration des Solleriques en Europe au XIX et XXe siècles a fait l'objet de nombreuses études et publications. Ils se sont installés en France et dans une moindre mesure en Allemagne et en Belgique, en ouvrant des commerces de détail de fruits, parfois un café, un restaurant. Ils ont profité des liens familiaux avec les pionniers de ce mouvement. Tous n'ont pas fait fortune, mais cette diaspora a été très active et de nombreux Majorquins ont adopté leur nouvelle patrie.

Certains exercent toujours cette activité professionnelle, la plupart ayant évolué vers le commerce de gros dans des entreprises familiales ou en intégrant des grands groupes de distribution. D'autres ont choisi un métier nouveau exercé dans le pays d'adoption, mais certains ont choisi un retour définitif au pays d'origine.

Mais aujourd'hui, une question se pose : subsiste-t-il encore des magasins de détail tenus par des personnes originaires de Majorque, poursuivant ainsi une tradition commerçante plus que centenaire ?

Pour lire l'article complet, cliquez sur le lien : <http://www.histoire-genealogie.com/spip.php?article2646>

La petite fille sous le platane

par Rosa Cortes

Publié chez « chèvre-feuille étoilée », sa lecture nous est vivement conseillée par un partenaire de Gen-Ibérica. Ce livre nous emmène à Alger, que l'héroïne découvre ainsi que la société à l'époque de l'Algérie française. Petite fille née en Espagne, elle rejoint son père, républicain, durant la guerre d'Espagne.

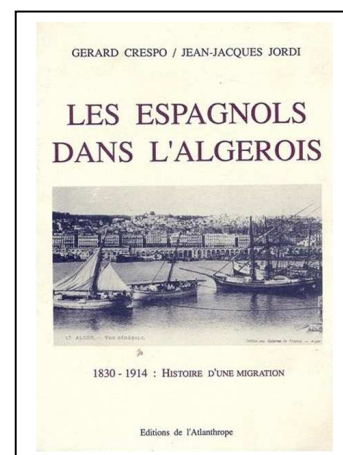
La librairie Pieds Noirs (<http://www.librairie-pied-noir.com/>) propose entre autre :



Les Espagnols dans l'Algérois

De Gérard Crespo et Jean-Jacques Jordi

Très tôt les émigrants espagnols sont venus se fixer en Algérie. Alicantins, Valenciens et originaires des Baléares constituent le premier flux migratoire de 1830 à 1848. Fuyant la famine, ils débarquent à Alger dans les pas des militaires français. Spécialistes des migrations, les co-auteurs de cette étude ont fouillé toutes les archives disponibles pour suivre, chiffres à l'appui, l'évolution de ces populations, leur insertion économique et culturelle puis leur intégration dans la communauté française d'Algérie. Un ouvrage qui sera fort utile aux généalogistes d'origine espagnole pied-noir, et ils sont nombreux à venir nous questionner sur les salons.



Les Golondrinas

Entre 1902 et 1909, de nombreux hommes quittent la région du Sud-Est de l'Espagne, en perte de vitesse économique, pour aller s'embaucher une saison de plus en Afrique du Nord. On les baptise les golondrinas (hirondelles).

Entre l'Espagne et la France - L'Algérie des Pieds-Noirs

En 1962, en Algérie, un Pied-Noir sur deux avait des origines espagnoles. Ainsi s'est tissée, en Oranie surtout, une trame qui a donné une couleur particulière à toute la communauté des Français d'Algérie. Prix Algérianiste 2014, Mention spéciale du Jury.

Entraide

Grand salon de la généalogie, les 6 et 7 mars, à Paris

Un visiteur des archives départementales de Bretagne s'est présenté à notre stand Gen-Ibérica : celui-ci est à la recherche d'ouvrages ou d'études effectuées sur deux sujets qui le tiennent à cœur :

1/ le commerce des toiles de Bretagne appelées « crée »

Les marins bretons partaient en mer vers 1600, 1660, 1700, entre l'Espagne et la France. Ils vendaient leurs toiles de lin (créée) pour les bateaux à voile espagnols. En contrepartie les Espagnols leur vendaient du vin, du cuir et du fer.

2/ l'immigration des prêtres bretons en Espagne sous la Révolution

Un millier de prêtres bretons sont partis en Espagne à la période de la Révolution (pour éviter d'être guillotins) ; certains sont morts en Espagne, d'autres s'y sont installés (mais ne se sont pas mariés puisqu'ils étaient prêtres, donc pas de descendance).

Si vous détenez tous renseignements sur ces deux sujets, merci de nous en faire part. Un article pourra ensuite être rédigé pour un flash infos ou pour la revue annuelle 2015.